



## Esclaves et hommes libres

### TEXTE LATIN

Tibi autem unde in servos tantum et tam inane fastidium, quasi non ex eisdem tibi et constant et alantur elementis eundemque spiritum ab eodem principio carpant? Vis tu cogitare eos quos jus tuum vocas isdem seminibus ortos, eodem frui caelo, aequè vivere aequè mori? Servi sunt? Immo homines. Servi sunt? Immo conservi, si cogitaveris tantumdem in utrosque licere fortunae. Tam tu illum videre liberum potes, quam ille te servum. Nescis qua aetate Hecuba servire coeperit, qua Croesus, qua Darii mater, qua Diogenes, qua Plato ipse? Postremo quid ita nomen servitutis horremus? Servus est quidem, sed necessitate, sed fortasse libero animo servus est. Hoc illi nocebit, si ostenderis quis non sit. Alius libidini servit, alius avaritiae, alius ambitioni, omnes spei, omnes timori. Et certe nulla servitus turpior quam voluntaria. At nos jugo a fortuna imposito subjacentem tamquam miserum vilemque calcamus; quod vero nos nostris cervicibus inserimus, non patimur reprehendi. Invenies inter servos aliquem pecunia fortiorem: invenies dominum spe lucri oscula alienorum servorum manibus infigentem: non ergo fortuna homines aestimabo sed moribus. Sibi quisque dat mores: conditionem casus adsignat. Quemadmodum stultus est qui, empturus equum non ipsum inspicit, sed stratum ejus ac frenos, sic stultissimus est qui hominem aut ex veste aut ex conditione quae nobis vestis modo circumdata est, aestimandum putat.

MACROBE, *Saturnales*, I, 11

### VOCABULAIRE

Noms		Verbes	
<b>casus</b> , us, m	sort, le hasard	alo, is, ere, alui, al(i)tum	nourrir
fastidium, ii, n	dégoût, aversion	<b>carpo</b> , is, ere, carpsi, carptum	cueillir
jugum, i, n	joug, esclavage	emo, is, ere, emi, emptum	acheter
<b>jus</b> , juris, n	droit (de vie et de mort)	fruo, eris, i, fructus sum + Ab	jouir (de)
lucrum, i, n	gain, profit	horreo, es, ere, horrui	avoir horreur de
stratum, i, n	couverture	<b>impono</b> , is, ere, posui, positum	imposer
		insero, is, ere, serui, sertum	insérer
		<b>noceo</b> , es, ere, nocui, nocitum + D	nuire à
<b>Adjectifs</b>		orior, eris, iri, ortus sum	naître
<b>stultus</b> , a, um	stupide	<b>servio</b> , is, ire, ii, itum + D	être au service de
voluntarius, a, um	volontaire	subjaceo, es, ere, jacui	être soumis à

### PRÉSENTATION CONTEXTUELLE

L'auteur : **Macrobe**

Ecrivain encyclopédiste né en Afrique ( ? ) fin du IV<sup>e</sup> siècle apr. J.-C., début du V<sup>e</sup> .

Un des derniers représentants de la tradition païenne.

Rappeler que Macrobe s'inspire largement d'un autre texte, écrit plus tôt, celui du philosophe stoïcien Sénèque (lettre XLVII : *Ad Lucilium*)

Expliquer les références à Hécube, la femme d'Hector, Crésus...

### TRADUCTION

Mais d'où te vient, à l'égard des esclaves, une répugnance si vive et si absurde ? Comme s'ils n'étaient pas composés et ne se sustentaient pas des mêmes éléments que toi et comme s'ils ne tiraient pas le même souffle vital du même principe ! Ne veux-tu pas te dire que ces hommes que tu appelles ta propriété, sont nés de la même semence que toi, jouissent du même ciel, vivent et meurent comme toi ? Ce sont des esclaves ? mais non ! des hommes ; ce sont des esclaves ? mais non ! des compagnons d'esclavage, si tu veux bien réfléchir que le même pouvoir appartient à la fortune sur eux et sur nous. Tu peux, quant à toi, voir un homme libre en cet esclave, tout comme il peut, lui, voir en toi un esclave. Ignores-tu l'âge auquel tombèrent en esclavage Hécube, Crésus, la mère de Darius, Diogène, Platon lui-même ? Finalement, pourquoi le titre d'esclaves nous inspire-t-il tant d'horreur ? Voici un esclave, mais il l'est par contrainte, il l'est en ayant peut-être gardé une âme libre. Lui causerai-je du tort en lui révélant qu'il ne l'est pas ? L'un est asservi à la sensualité, un autre à la cupidité, un autre encore à l'ambition ; nous tous, nous le sommes à l'espoir et à la crainte. Et sans aucun doute, il n'est servitude plus infamante que la servitude volontaire. Mais nous, nous foulons aux pieds, comme un être misérable et méprisable, l'individu soumis au joug que lui a imposé le sort ; mais le joug que de nos propres mains, nous posons sur notre nuque, nous ne supportons pas qu'on nous le reproche. Tu trouveras parmi les esclaves un tel qui est au-dessus de l'argent ; tu trouveras aussi tel maître qui, par l'appât du gain, baise les mains d'esclaves qui ne sont pas à lui. Ce n'est pas d'après leur sort que je jugerai les hommes, mais d'après leur conduite. De sa conduite, chacun est le maître ; la condition, c'est le hasard qui l'impose. C'est une sottise, quand on veut acheter un cheval, de ne pas examiner la bête elle-même, mais sa housse et son mors ; c'en est une, au plus haut point, de penser qu'il faille juger un homme d'après son vêtement ou sa condition, laquelle nous entoure à la façon d'un vêtement.